

XYZ. La revue de la nouvelle



Rires de passage

Raymond Plante

Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3618ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Plante, R. (1991). Rires de passage. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 54–54.

RIRES DE PASSAGE

RAYMOND PLANTE

Au vernissage d'un mauvais peintre, ils se sont repérés par leurs rires. Ils étaient ceux qui riaient le plus fort. Marie avait trop bu. Vincent s'imaginait qu'il prouvait ainsi son sens de l'humour.

Plus tard, elle n'a pas été étonnée qu'il lui fasse l'amour trop gravement, en confondant ses fous rires avec la jouissance. Il s'imaginait qu'il savait faire l'amour.

Ensuite, il s'est enfui rapidement. Marie a trouvé triste comme toujours de voir un homme remettre ses petits bas, assis au bord du lit, en s'imaginant qu'elle avait les yeux fermés de bonheur.

Le lendemain, Vincent a rappelé Marie. Il détestait parler à un répondeur. Il a quand même emprunté un ton espiègle.

— Tu dois être partie travailler... Au fait, est-ce que tu travailles ? À moins que tu m'écoutes à côté de ton appareil...

Il lui a donné rendez-vous à midi dans un restaurant. Il a encore ri en s'imaginant qu'il savait faire la cour.

Puis Vincent a travaillé assez mal. Il tentait de retrouver l'odeur de Marie dans sa mémoire. Comme elle ne savait pas où le joindre, elle ne pouvait pas accepter ou décliner son rendez-vous. « Si elle est là, ce sera un signe. » Vincent s'imaginait que les petits paris font les grands aventuriers.

Sous la pluie, l'asphalte brillait. Vincent est descendu du taxi. Il a traversé la rue. Son imperméable déboutonné flottait derrière lui. Il tenait son journal au-dessus de sa tête comme si les nouvelles du monde pouvaient le protéger.

Marie, le voyant venir, a compris qu'un jour elle se sauverait. Elle se sauverait à toutes jambes, mais pas ce midi-là. Il pleuvait trop et elle n'aimait pas s'énerver sous la pluie. Cela l'a fait rire. Toute seule. Fort. La vitrine ruisselait. Et Vincent, sous son journal, s'est imaginé qu'elle lui souriait à la folie, passionnément...

XYZ